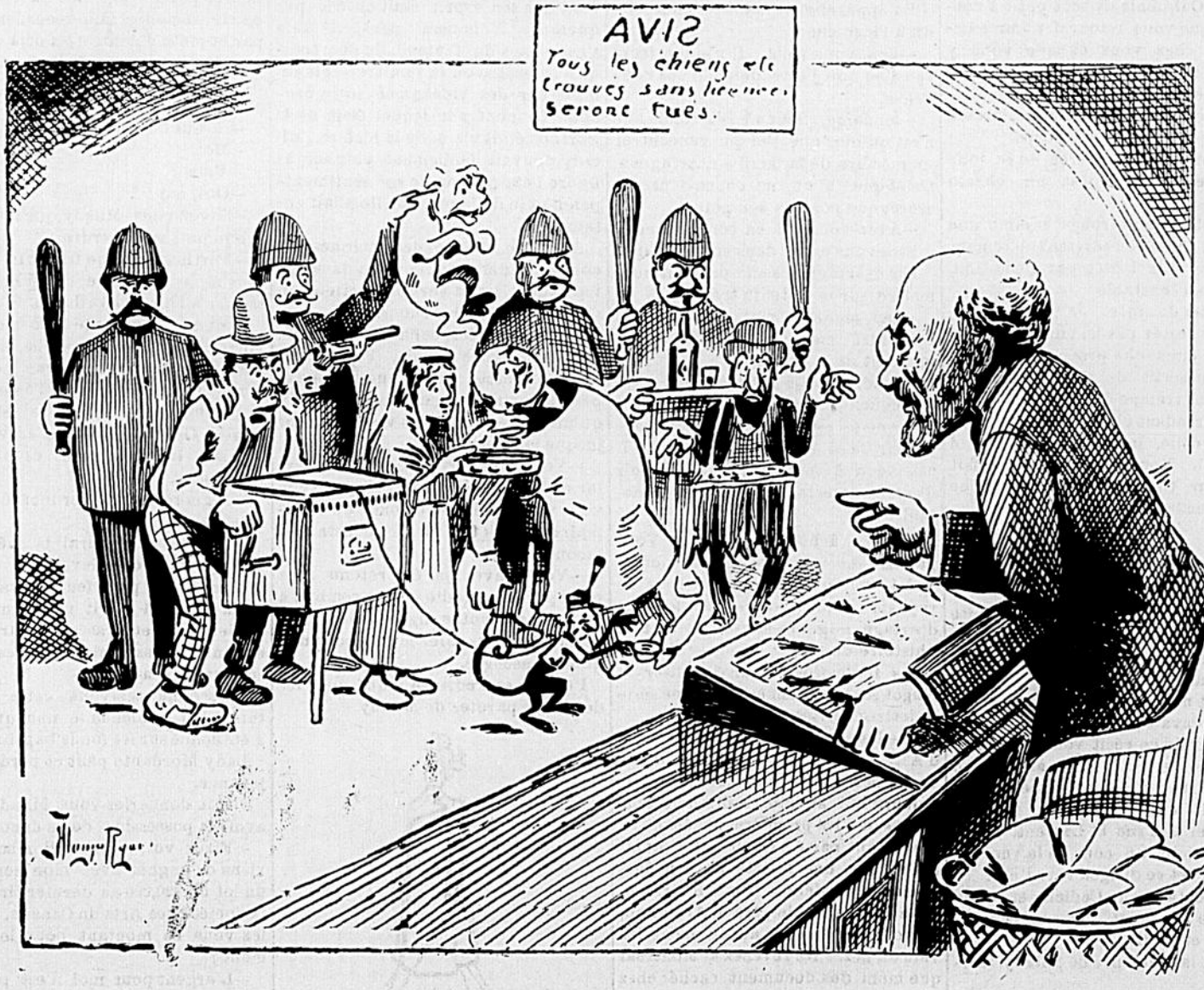
XXIVe Année—No 35 MONTREAL, 19 JUILLET 1902 JOURNAL A UN SOU

Le Canard

Humoristique HEBDOMADAIRE *Illustré*

RÉDIGÉ EN COLLABORATION H. BERTHELOT, FONDATEUR Nos 1595-1597 Rue Ontario



JUSTICE EGALE

LE RECORDER.—Je condamne à être étranglés avec un fil de fer tous ceux qui ont été trouvés sans licences. Ils ne sont pas plus chiens les uns que les autres.

SI VOUS TOUSSEZ PRENEZ LE **BAUME RHUMAL** 25 cts LA BOUTEILLE, PARTOUT

LES TROIS MOUSTIQAIRES

POUR RIRE

(*Sujet à la censure du recorder*)

CHAPITRE VIII

Cordélie en entendant les dernières paroles de son amoureux ne put s'empêcher de pousser un cri.

—Ah, monsieur Atroce ; ne parlez pas comme ça. Je sais que vous êtes un jeune homme aux grandes déterminations. Je ne voudrais pas pour tout l'or du monde être la cause de votre suicide.

Alors, donnez-moi un mot d'espoir, le moindre encouragement à mon amour.

—Qu'exigez-vous de moi ? Parlez de grâce.

—Un gage de votre affection, sinon de votre amour. Permettez-moi de déposer un baiser, un simple baiser sur une de vos joues.

—Oh ! si ce n'est que ça ! Il aurait fallu me le dire plus tôt afin que je le susse, Oui, mais un tout petit à condition que vous retourniez immédiatement chez vous et que vous y preniez la résolution de ne plus me faire des peurs comme ça.

Atroce se leva d'un bond et pressa la jeune fille contre son cœur.

Il approcha ses lèvres de sa joue veloutée et y déposa un chaste baiser.

Cordélie devint rouge comme une pivoine. Elle se redressa subitement et d'une voix brisée par l'émotion, elle dit au constable.

—Partez de suite. Je vous en conjure. Ne restez pas ici une minute de plus. A dimanche prochain.

Atroce sortit de chez Cordélie le cœur tout trempe de félicité.

En se rendant chez lui il mologuait : Oh ! Cordélie, la soie ! la soie à moi tout seul. Mon Dieu que tu m'a fait un velour. Oh, chère belle gueule, que tu vas rendre heureux.

CHAPITRE IX

OU MILADY ENTRE EN SCENE

Nos lecteurs se rappellent la fuite de l'inconnu. après avoir fait une emplette chez Madame Bonacieux.

Où allait-il ?

Il était monté sur un char que d'Artagnan n'avait pu saisir.

La suite de ce récit vous le dira.

Lorsque le petit char arriva au coin des rues Craig et St George, il descendit et demanda de se faire transférer à la rue St Laurent.

Il descendit au coin de la rue Ste Catherine et se dirigea vers l'Est.

Il remonta la rue Cadieux et sonna le timbre à la porte d'une maison entre cour et jardin.

C'était la résidence de Milady Mordante.

Une soubrette ouvrit la porte et introduisit l'étranger dans un petit salon somptueusement meublé.

Tapis de Bruxelles, *dados* en simili or, ébénisterie de premier ordre—fauteuils, poufs, tabourets, crédences, etc, sortaient des meilleures manufactures de Montréal.

Le piano portait la marque Dominion, il devait coûter une couple de cents dollars.

Les murs revêtus d'une tapisserie luxueuse, étaient ornés de gravures et de chromos des maîtresses de l'école moderne, gagnés avec du *scriptum* de l'Association des Beaux Arts.

L'inconnu souffla un mot à l'oreille de la soubrette qui l'introduisit dans le salon.

Milady en apprenant le nom de son visiteur s'empressa de faire acte de présence.

Ce soir là elle portait un "mother Humbard" en châlis, dont les plis étaient serrés à sa taille par une ceinture d'argent.

Milady était une femme entre deux âges conservant de beaux restes. Son œil était lutin et son regard provocateur. Sa bouche aux lèvres carminées était un nid de sourires. Elle prenait des airs ne chatte-minette avec tous ses visiteurs. Espèce de Circé elle convertissait en bêtes tous ceux qui faisaient partie de son cénacle.

En apparaissant dans le salon elle dit à l'inconnu :

—Bon, vous voilà. Il y a plusieurs semaine que j'attendais de vos nouvelles.

—Madame, répond l'inconnu, ce n'est qu'hier que j'ai pu rencontrer un membre de la famille d'Artagnan. Celui que j'ai vu, ne connait pas le secret que possède son père.

—Avez-vous fait sa connaissance ? Etes-vous entré dans son intimité ? Les d'Artagnan seuls peuvent nous mettre sur la piste du trésor.

—Oui, madame, mais celui que j'ai rencontré me paraît parfaitement ignorant de la chose.

Il faudra que je fasse un Voyage à Mascouche. Le d'Artagnan que j'ai rencontré, est un pauvre bougre dépenaillé et presque sans le sou. Il est venu à Montréal avec l'espoir d'entrer dans la police comme constable.

—Votre tâche n'est pas finie. Vous partirez ce soir pour Mascouché. Voici cinq dollars pour vos frais de voyage. Rappelez-vous que le père d'Artagnan ignore le premier mot de l'histoire du trésor.

Les indications pour localiser le magot sont contenues dans une série de lettres écrites par la contesse.

Elle les avaient confiées à Madame d'Artagnan qui s'était chargé d'élever sa petite fille, L'enfant doit avoir aujourd'hui au moins dix-huit ans. Je sais que les premières années de sa vie se sont passé à Québec. Elle avait pour amie une fillette de son âge, nommée Cordélie. Vous interrogerez adroitement le père d'Artagnan, et vous lui tirerez adroitement les vers du nez. Ne revenez à Montréal que muni des document cachés chez ce cultivateur.

Je vous enverrai par la poste tout les fonds qu'il vous faudra pour mener notre entreprise à bonne fin.

Milady tressaillit en attendant un coup de sonnette.

Elle se leva vivement de son siège et dit à l'inconnu :

—Partez immédiatement. Il ne faut pas que celui qui arrive vous trouve ici.

Milady écarta une portière en chenille masquant une porte, et l'inconnu sortit de la maison par un escalier dérobé.

Porthos entra dans le salon de Milady.

Il ne portait pas son uniforme. Chaque fois qu'il allait chez Milady il prenait une tenue bourgeoise.

Porthos se laissa cheoir sur un *pouf* et se mit à rouler son casque entre ses doigts, comme un individu embarrassée dans le début de son discours.

CHAPITRE X

OU LE LECTEUR EN APPREND DE BELLES SUR LE COMPTE DES MOUSTIQUAIRES.

Milady après le départ de l'inconnu rentra dans son salon chiffonnant entre ses doigts nerveux un mouchoir de batiste fine brodé en point de Malines. Elle parut d'abord décontenancée par la visite de Porthos. Un nuage passa sur son front ; il était évident que son esprit était obsédé par quelques fâcheuses pensée. Elle s'assis dans un fauteuil, le dos tourné à la fenêtre ou la lumière était tamisée par des rideaux en satin broché. Le pouf sur lequel était assis Porthos était vis-à-vis la fénêtre. Milady pouvait facilement voir sur sa figure l'expression de ses sentiments pendant le dialogue qu'elle allait entamer.

Après un silence de quelques secondes, la dame se renversa dans son fauteuil et lança sur son visiteur un regard long et chercheur.

—Vous êtes ici, enfin dit-elle- Ma compagnie vous ennuie, Porthos, et c'est pour cette raison que je vous ai pas vu depuis une semaine. Il a fallu qu'un de mes amis vint vous relancer jusque chez vous.

—Vous avez tort, Milady, de parler de la sorte. Si je ne suis pas venu vous voir pendant le cours de la semaine, c'est dû à des circonstances incontrôlables.

—Vous n'avez pas été retenu chez vous par la maladie ce me semble, à en juger par votre figure débordant de santé. Vous allez me conter quelques mensonges.

Porthos se redressa piqué par les dernières paroles de Milady.

MILADY MORDANTE

Celle-ci d'un geste le cloua sur son siège et continua :

—Ecoutez, Porthos, vous fréquentez une mauvaise société. Vous avez deux amis, Atroce et Aramis, qui ne sont pas de la croix de Saint Louis.

—Milady, interrompit Porthos, vous me jugez mal ; je ne vous permettrai jamais de douter de l'honneur de mes deux amis.

Vos amis, je les connais mieux que vous. J'ai ma police particulière qui me donne tous les renseignements que je désire sur votre compte et sur celui d'Atroce et d'Aramis. Le premier est un mauvais sujet. Je sais qu'il conte fleurette à une petite chanteuse de l'opéra français. Il y perdra son latin ; je vous charge de l'en prévenir. Atroce aime trop la créature, ça sera la cause de son malheur. Quand à Aramis, je n'ai jamais eu confiance dans ce jeune policeman. Il a des manières de sainte nitouche. C'est un hyocrite. Il se sert de la religion pour arriver au but de son ambition. Il veut devenir sergent ou détective. Pour capter la bonne grâce de ses supérieurs il communie toutes les semaines en uniforme à l'église St Jacques. Il choisit pour ses dévotions la messe de sept heures parce qu'il sait qu'il sera vu par le recorder. Le recorder édifié par la piété d'Aramis l'a déjà recommandé au chef pour de l'avancement. Aramis ne sera ni détective ni sergent de police pour tout ça.

—Et qui l'empêchera ?

—Moi.

—Vous ?

—Oui, moi.

—Savez-vous, Milady, que d'un seul mo je puis vous perdre.

—Porthos, vous me faites rire. Vous, un simple constable de police, s'attaquer à Milady Mordante.

—Milady Mordante ! Ce n'est pas votre nom. Rappelez-vous, s'il vous plaît, ce qui s'est passé au poste de la rue Ontario, le soir de l'émeute de ra picote, le 29 septembre 1885. Le sergent Gauthier était de service ce soir-là. Il avait entre ses main un *warrant*.

—J'ignore le premier mot de cette histoire.

—Je vous rafraichirai la mémoire, Milady. Porthos se leva.

Il sortit un portefeuille graisseux de sa poche et y prit un fragment de papier jaune et crasseaux sur lequel étaient tracées quelques lignes d'une écriture saccadée.

—Reconnaissez-vous cette signature ? Est-ce bien là le nom qui vous a été donné sur les fonds baptismaux ?

Lady Mordante pâlit et perdit contenance.

—Que donneriez-vous, Milady, pour avoir la possession de ce document ?

—Fixez votre prix. Porthos. Je viens de gagner avec mon scriptum un lot de $20,000 au dernier tirage de la Société des Arts du Canada. Voulez-vous ce montant pour le document ?

—L'argent pour moi n'est pas une considération. Gardez vos $20,000. Ce que j'exige de vous c'est de respecter le pacte qui nous lie. Vous en connaissez les dispositions. Je n'ai pas besoin de vous en dire plus long Il y a cinq ans, lorsque nous nous rencontrâmes pour la première fois, vous n'étiez pas la grande dame dont le luxueux équipage scandalise

I

Baptiste, cultivateur de la côte Saint Paul avait un cochon maigre en verrat. Ce pourceau s'obstinait a ne pas engraisser. Quand un jour Baptiste eût une idée.

II

Une idée qu'il mit de suite en pratique. En moins de temps qu'il nous faut pour écrire ces lignes, il attacha son porc à une ruche d'abeilles.

(*Suite sur la 6ème page.*)

AIRS D'OPERAS,
Chansonnettes,
Monologues
et Chansonniers

A vendre au Bureau du CANARD

Par la malle seulement

CHANSONNETTES, &c.,
10 cts la pièce.

Le 6e étage
Le conducteur d'omnibus
Le vieux mendiant
Le lapin de Jeannotte
Le muguet, duo
Le signalement
Le miracle de N.-D. de Lourdes
Le mendiant d'Alsace
Le printemps s'avance
Le péché de Rose
Le refrain des vadrouilleurs
Le Roi-Soleil
Le malin Marseillais
Le printemps
Les petits chars
Les métiers de Paris
Les fonds d'magasins
Les électriques
Les réclames célèbres
Les sans-souci
Les pieds de ma sœur
Les ingénues
Les mémoires d'une clarinette
Les marchands de naveaux
Les deux chiens
Les amours d'Anatole
Les trois maris
Les trois baisers
Lettre à la môme
Ma grosse Julie
Marche des 28 jours
Mes anciens
Moustaches-polka
Marche du Klondyke
Mme Ploupiou
Ma douce Fanchette
Mme Thomas
Nos amoureuses
Noir et blanc
Oh la la
Oh la ! oh la la
On peut s'tromper d'ça
Ousqu'est St-Nazaire
Polka des bâtons d'chaises, duetto
Pas grand'chose et pas beaucoup
Pif, paf, pouf
Plaisir du Havre
Pour fêter ma mie
Polissons de vieux garçons
Qu'en pensez-vous
Reste-z-y
Rien ! Rien ! Rien !
Ritantou
Sa famille
Simple aveu
Si, tu t'en vas
Speech
S'u l'pavé
Ton nom toujours
Trois pour un sou, duo
Trou la la
Un air de clarinette
Un bal chez l'ministre
Un gaillard
Une erreur judiciaire
Une rose dans tes cheveux
Verse Fanchette
Versez du nicolo
Vierges
Vivé la rose
Violetta
28 degrés d'chaleur
Voulez-vous des s'homards

aujourd'hui les promeneur du West End et de la rue St Jacques. Vous

résidiez à Québec dans une modeste maisonne de la rue Ste Hélène. Vous étiez pauvre, sans ressources, après la mort de votre mari. Vous n'aviez pour vous sustenter que trois piastres par semaine que vous gagniez à peigner des poils d'ours et de renards dans la manufacture de Laliberté. Moi, je venais de finir mon apprentissage comme imprimeur et je travaillais comme compagnon dans l'attelle de la *Vérité*. Là ma jeune âme se saturait de bonnes doctrines, ma vie s'épanouisait dans une atmosphère pure, et l'avenir me paraissait tout rose. Un soir, je vous rencontrai dons un bal à l'huile chez un de mes amis de la rue du Vieux Port. Je vous vis et vous aimai. J'osai vous le dire et vous me payâte de retour.

—Porthos, de grâce, interrompit Milady, ne me rappelez pas ce temps. Vous me brisez le cœur.

(*A suivre*)

LE CARNET D'UN FARCEUR

—Journalistes pour faire pleurer et pour faire rire, historiens habile à habiller le mensonge, romanciers qui ne s'occupent que des sornettes, auteurs dramatiques qui mettent sur le théâtre des personnages qui n'existent pas, comédiens qui disent reproduire la vie et qui ne simulent que des à-peu-près, peintres qui voient en gris ce qui est rose et rose ce qui est gris, musiciens qui sont impuissants à faire entendre la grande voix de la nature, tout ce monde-là, en 1830, formait pour ainsi dire une aristocratie de l'art. En 1902, ce n'est plus ça. Ils ne forment guère qu'une troupe de baladins, et un monsieur enrichi à la Bourse dit dédaigneusement: Ils ont tous été créés pour mon plaisir."

Correspondance

Mon cher Canard

Pour tenir à ma promesse, je dois t'avertir afin que tu puisse renseigner tes abonnés que monsieur Faitmal le dude est à la veille de convoiler presque tous ses achats sont faits, sans compter que la toilette de la mariée est dans la commode depuis huit jours, je t'assure que ça ne fait pas peur à la chatte, ce n'est que chiffon et dentelle, godet, frilles, cordes, etc. Que dire que la petite Eva va bien paraitre là dedans. Son ami Wilfrid Jubile dans l'espoir que son tour va venir bien il est tout probable qu'il va être le garçon d'honneur avec Corine, s'ils se décident à ne pas faire de voyage j'espère mon cher Canard que tu seras invité à faire partie de la noce, je te tiendrai au courant de qu'ils décideront.

Je te serre la patte
Au revoir
MATURIN

LE GOUT DU DEPUTE X...

Le député X... de passage à Montréal a soupé au Petit Windsor 101 rue St-Laurent. On lui demande son impression.

—C'est une bonne place, mais ;

—Mais ?

—Mais, c'est vraiement une honte de de prendre un aussi bon repas pour 35. C'est 50 cents et une piastre que M. Poitras devrait charger car tout est parfait sous tous les rapports. C'est le seul restaurant de Montréal qui a donné contentement au député X... qui passe pour être très exigeant pour son manger.

N. B.—N'oublions pas l'adresse 101 rue St-Laurent 3 porte de la rue Lagauchetière, Bell Tel. East 1851. Jos Poitras propriétaire.

DESSIN PHOTO
Gravures sur Bois
L. A. D. MORRISSETTE
1630 Notre-Dame, Montreal

H. PEPIN
Peintre d'Enseignes
404 RUE ST-JACQUES
TEL. MAIN 1320
Ouvrage garantie, à des prix modérés.

LIBRAIRIE FAUCHILLE, 1712 Rue Ste-Catherine, Maison fondée depuis 25 ans. Importateur d'articles de fantaisie, jouets, etc. Un grand choix de Go-Carts et de voitures pour enfants depuis $1 25 à $15.00. Express, Velocipèdes, Tricycles pour fillettes, Brouettes en fer et en bois, Hamacs de 35 cts à $3.00. Outils pour jardinage. Articles de Sport tels que Base-Ball, Mitaines, Bats, Crosses, Balles à jouer. Paniers, Filets à provisions, Drapeaux, Lanternes Chinoises et Vénitiennes. Un grand choix de Cartes postales illustrées de Montréal, des Etats-Unis et de tous les pays du monde.

PATENTES
OBTENUES PROMPTEMENT
Avez-vous une idée? Si oui, demandez notre Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fournies gratuitement. MARION & MARION, Experts, Edifice New York Life, Montréal.

50 YEARS' EXPERIENCE
PATENTS
TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS &C.
Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. Handbook on Patents sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive *special notice*, without charge, in the
Scientific American.
A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms, $3 a year; four months, $1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, **New York**
Branch Office, 625 F St., Washington, D. C.

Pour les Rhumes obstinés, le Croupe, l'Asthme, la Grippe, etc, etc, donnez le **BAUME RHUMAL** 25 cts la bouteille dans tout les Pharmacies et Epiceries.

LE CANARD

Journal Humoristique Hebdomadaire

Publié par A. P. PIGEON,

1595-1597 RUE ONTARIO,

Coin Avenue Hôtel-de-Ville.

Tél Bell, Est 1121.

ABONNEMENT

Un an (pour tout le Canada et Etats-Unis) 50 cts. Strictement payable d'avance.

Les timbres américains et canadiens de 1 et 2 cts seulement sont acceptés.

Adressez toute Correspondance ou envoi l'argent, timbres, etc.

LE CANARD,

Montréal, Canada.

Ce journal est vendu aux agents 8 cts la douzaine, payable tous les mois.

Les manuscrits, ainsi que les dessins et croquis non insérés ne seront pas rendus.

MONTREAL, 19 JUILLET 1902

LES BRUTES

Il a fait un temps de chien toute la semaine dernière et le moment est bien choisi pour parler de ceux à qui la municipalité confie le soin de débarrasser la ville des chiens errants et de ceux dont la license n'a pas été payé.

Le règlement veut que ces chiens soient mis à mort mais il n'éxige pas qu'ils soient martyrisés. C'est cependant ce qui a lieu chaque fois que la police met la main sur une de ces pauvres bêtes égarées. Le bourreau armé d'un fil de fer attaché à un bâton enroule le fil autour du cou du chien et tire. Pendant une demi-heure ou trois quart d'heure le chien se débat dans les affres de l'agonie. C'est à se demander à quel bout du fil se trouve la brute. Il serait si simple de leur envoyer une balle dans l'oreille.

Autre chose encore. Ces rivaux de Radcliff aiment tant leur métier qu'il ne prennent pas même la peine de s'assurer si le chien a un maître ou non. Un bon vieux chien auquel on venait d'enlever son collier pour le tondre, a failli tâter du fil de fer. Si son maître n'était pas survenu accidentellement, c'en était fait de Chasseur ; la police aurait un meurtre de plus sur la conscience, et la ville une bonne action en dommage sur les bras.

Alphonse Karr avait bien raison de dire que ce qu'il y a de meilleur dans l'homme c'est le chien. Les membres de la société protectrice des animaux sont trop occupés à faire crever de faim ceux qui vendent des bonbons le dimanche, pour tourner leur attention du côté de ceux qui commettent ces inutiles cruautés.

Si elles ne cessent pas, nous irons aux informations et le CANARD promet un chien de sa chienne à ceux qui en sont responsables.

Un jeune et rustique couple de serviteurs se présente, pour être agréé chez l'élégante Mlle de Z...qui le reçoit dans un délicieux salon d'été tout garni de plantes rares et de fleurs.

L'homme, émerveillé, poussant le bras de sa femme, lui dit tout bas :

—Nous tombons vraiment bien ! C'est aujourd'hui la fête de la patronne.

Le 14 Juillet !

Cette année le *Canard* se rangera de l'avis de la *Presse* à propos de la fête des Français.

La vieille du coin a raison. Les Français ont eu tort de choisir comme anniversaire pour leur fête nationale celui de la chute de la Bastille, le 14 juillet 1789.

La Bastille était une excellente institution et les révolutionnaires ont eu grandement tort de la raser.

Dans un pays comme le nôtre où le niveau moral commence à diminuer d'une manière alarmante, une prison dans le genre de celle qui existait jadis à Paris agirait comme un modérateur pour les mauvaises passions qui agitent plusieurs de nos hommes publics.

Nous devrions profiter du temps où les libéraux sont au pouvoir et où l'arbitaire règne dans les sphères ministérielles pour construire une Bastille à Montréal.

Le site est déjà tout trouvé. On prendrait le Drill Shed avec ses murs, ses tours et ses machecoulis et en y ajoutant une couple d'étages nous aurions la meilleure des Bastilles imaginables.

Les seuls travaux que nous aurions à faire seraient de creuser un fossé tout alentour, d'y placer une porte avec herse et pont-lévis. Rien ne serait plus facile que de construire des cachots malsains dans le soubassement de l'édifice. vu la proximité du tunnel de la rue Craig.

Les lettres de cachet pourraient être remis en vigueur. Nous connaissons plus d'un ministre qui en a déjà fait usage son intérêt personnel.

Notre Bastille recevrai dans ses *in-pace* les conservateurs trop fougueux qui suscitent des misères aux honnêtes gens du gouvernement.

L'échevin Lebeuf à notre idée ferait un excellent gouverneur pour le nouvel établissement.

Voyons, meesieur, les *ultra*, un bon mouvement, donnez-nous une Bastille à Montréal.

L'esprit d'autrefois

Le grand appétit de Lainey surprenait ceux avec qui il mangeait souvent. Un jour qu'il avait dîné pendant cinq ou six heures, on lui demanda, le voyant un instant après se remettre à table, s'il n'avait pas dîné ? Il répondit : Est-ce que mon estomac a de la mémoire ?

—Un religieux novice qui se jouait de la simplicité apparente de Saint Thomas d'Aquin, lui dit d'aller à la fenêtre, qu'il verrait en l'air un bœuf qui volait : Saint Thomas y accourut le religieux se moqua de lui : "Comment, lui dit-il, avez-vous pu croire qu'un bœuf pût voler ?—Je croirais plutôt, dit St Thomas, qu'un bœuf volât, que de penser qu'un religieux tel que vous fit un mensonge."

—Henri IV, harangué par plusieurs députés d'une ville, une âne se mit à braire : "Oh doucement, Messieurs, dit le roi, parlez chacun à votre tour.

Tragédie en 3 Actes

Refusée aux Nouveautés.

PERSONNAGES :

LE DOCTEUR.

BAPTISTE

Acte 1er

Baptiste.—Salut m'sieur le docteur. Il y a au moins quinze jours que je n'dormions point : je n'fais que m'r'tourner dans mon lit, sans reposer un brin. La femme à m'dit comme ça : " Va voir m'sieur le docteur, c'est un savant, il te donnera un remède," Et m'voilà.

Le docteur.—Le docteur lui tâtant le pouls.—Hum ! hum ! ce n'est rien. Tu prendras dans ta soupe une once d'huile de Castor, et tout sera dit.

Acte 2ème

(Deux jours après) Baptiste. - Salut ben, m'sieur le docteur... j'ons pris vot'huile de castor ; mais c'est pus pire que jamais. J'nons pas clos l'œil les deux jours-ci. La *femme* elle dit comme ça.

Le docteur.—Hum ? hum ! montre-moi ta langue, Hum ! hum ! la langue est chargée, les yeux sont injectés de sang... Hum ! hum ! il n'y a pas à hésiter... tu vas te poser dix sangsues à chaque cheville et tu sera débarrassé.

ACTE 3ème

Trois jours après. Baptiste. -C'est encore moi, m'sieur le docteur Ah ! j'suis mort, c'est fini ! j'nons pus qu'à me jeter au bout du quai du Longueuil. Tous vos drogues tous vos sangsues n'y font rien...C'est un sort ! quoi ! Oh ! quelles nuits ! quelles nuits. J'ai la peau comme une écorce de bouleau.

Le Docteur.— Hum ! hum ! C'est singulier ! Qu'as-tu donc, mon garçon ?

Baptiste.— pleurant. Eh ! m'sieu l'docteur, j'ons des punaises, pardi.

(La toile tombe)

Nous n'avons pas entendu dire que la pièce fût de M. Germain Beaulieu.

Malice irlandaise

Un Irlandais, ne sachant plus de quel bois faire flèche, s'était procuré un pistolet et se mit batteur d'estrade. Ayant distingué un passant sur la grand'route, il s'approche de lui et l'arrête par le classique : "La bourse ou la vie." Mais le voyageur voyant qu'il avait affaire à un novice, lui dit :

—Voyons, mon ami pas d'esclandre ; je vais vous donner tout l'argent que j'ai sur moi en échange de votre arme.

—Entendu ! répond le débutant brigand, en lui tendant son pistolet en échange de beaux écus sonnants.

—Ah ! Et maintenant, lui dit le passant, à nous deux ; rendez-moi mon argent où je vous brûle la cervelle !

—A votre aise, répond gaiement notre Irlendais, il n'y a jamais eu dedans un grain de poudre !

QUEBEC

(*Dépêche spéciales.*)

—On demande un apprenti pour faire des *nounes* pour le gouvernement.

—Deux incendies désastreux ont eu lieu hier vers 15 hrs 63 minutes 83 secondes et ¼. Aucune perte de vie. Sur 5 personnes il en reste 6. Dommages évalués à .05 cts couverts par le pignon de la maison.

Un poux trouvé mort dans sa chambre les 4 pattes à côté. On croit que c'est un meurtre. La police est à la recherche du meurtrier.

—On a trouvé un remède infaillible contre n'importe quelle maladie ; c'est de tuer le malade.

Longueuil

Après les fêtes patriotiques les affaires municipales. On commence à parler sérieusement des élection dans la bonne ville de Longueuil. Comme par le passé, Le CANARD, a toujours son mot à dire inutile d'ajouter que cette année il va *canarder* les candidats qui n'ont pas d'affaire a aspirer à être membre du Conseil.

Notre représentant à Longueil est maintenant près a entendre toutes les demandes et propositions qu'on voudra bien lui faire. Prières aux intéressés de se presser.

Nos prix sont plus bas que partout ailleurs. N'allez pas vous faire voler ailleurs, venez chez nous.

DE LONGUEUIL.

Rapprochement

Le Vicomte.— On dit, marquis, que tu vas épouser la fille du banquier Aussac... est-ce vrai ?

Le Marquis.— Pure colomnie, mon cher vicomte... Moi, un de la Tour Penchée, me désallier ainsi, allons donc ! Cette jeune fille ne me déplairait pas, je l'avoue... mais elle n'est pas née.

(*Un an après.*)

Le Vicomte.— On dit de nouveau, marquis, que tu vas épouser la fille du banquier Aussac ?

Le Marquis.— Oui, mais cette fois-ci c'est vrai !

Le Vicomte.— Ah ! bah ! alors tu passe pardessus la mésalliance !

Le Marquis.— Eh ! mon cher, l'année dernière, j'étais riche... mais aujourd hui,... il n'y a plus mésalliance !

Le Vicomte.— Pourtant, comme tu le disais, la jeune fille n'est pas née.

Le Marquis.— Précisément... Moi aussi, je suis *panné*.

GENERALITE

Pauvres, riches, jeunes, vieux, tous sont sujets aux affections de la gorge et des poumons, et tous le monde prend du BAUME RHUMAL pour les guérir.

MM. Gaynor et Greene sont en villégiature au Chateau Frontenac de Québec. Il y a tout un long poëme dans cette nouvelle. Nos lecteurs sont respectueusement priés d'en prendre note.

—

On persiste à faire "prendre" du mieux à Sa Majesté Edouard VII. Du moment qu'il n'y a qu'à "prendre" le roi serait bien bon de se gêner !

—

Nous lisons dans le " Spectateur " de Hull : Le R. P. Knapp, dominicain a laissé St-Hyacinthe pour se rendre au couvent de Lewiston Me., où il sera *attaché* à l'avenir.

Nos condoléances au Père Knaff.

—

La haute société en villégiature à Newport s'amuse énormément. Elle vient de donner un souper à un singe. Le plus singe de la bande n'est peut-être pas celui qu'on pense !

O bêtise humaine !

—

Le plus éloquent des délégués des Artisans, M. Napoléon Champagne d'Ottawa est venu nous rendre visite et à peu se convaincre par lui-même que le CANARD est un vrai artisan : il était, comme toujours, occupé à bûcher ses compatriotes.

—

On nous apprend qu'un échevin a chargé d'idée sur la question du Terminal, et on ajoute que c'est après avoir emporté trois pots à l'as qu'il a ainsi tourné son capot. Le fait n'est pas nouveau ; c'est un coup renouvelé des *Grecs : Timeo Danaos et donna as ferentes.*

—

La *Patrie* annonce sous un titre de 2 x 5 pouces que la prodigiense drague " J. Israël Tarte " a une capacité de 34,000 tonnes par jour. C'est autant que son fécond patron.

—

L'on parle de fonder à Montréal, une succursale du Chat-Noir. La *Patrie* suggère qu'elle se nomme le Chat Sauvage.—Non c'est le " chat-cœur " (*Chasseur* pour les abonnés du journal, qu'on devrait appeler ce café-chantant.

—

Entendu le 14 juillet :

Comment ! vous venez au Parc Riverside aujourd'hui ?

—Oui, et j'amène ma belle-mère.

—Dans cette foule je vous souhaite beaucoup d'agrément.

—Certes oui, car on ne sait pas ce qui peut arriver, et c'est bien là-dessus que je compte.

ON N'EN VOIT PLUS

Les maladies de poitrines ont toujours fait beaucoup de victimes, mais elles n'en font plus ou l'on fait usage de BAUME RHUMAL.

PAS DE CHANCE

SIR WILFRID.—Mon cher Edouard, je suis obligé de m'absenter un petit peu, mais je ne m'éloignerai pas. Quand tu seras prêt à recommencer, envoie moi un petit mot.

Autre malheur

Un pauvre cultivateur de la Normandie rendait visite à Mme V... sa propriétaire :

—Bonjour, madame, lui dit-il en entrant.

—Bonjour, Nicolas. J'ai appris avec peine la mort de votre femme.

—Ah ! ne m'en parlez, madame, et puis il m'est arrivé un autre et grand malheur !

—Quoi donc ?

—J'ai perdu ma pauvre vache ! ce qui fait que je suis ruiné au complet.

—Allons il ne faut pas vous désespérer, Nicolas ; vous comptez beaucoup d'amis dans votre village ; ils vous viendrons sans doute en aide.

—C'est exact, madame, ce que vous dites-là ; et mes amis m'aiment tant que tous m'ont offert une autre femme

—Vraiment ?

—Oui, mais y n'y en a pas un qui m'ait offert une autre vache.

Dugourdon, le roi des idiots, revient de visiter son héritier, qu'une indisposition retient à l'infirmerie du lycée En rentrant, il dit à sa femme :

—Ils sont encore malins là-dedans ! Ils ont prescrit un médicament pour l'usage externe, et Alfred est pensionnaire.

Fumez les Cigares de l'Union

FEDERAL

10c Up-to-date.

Fait de tabac de la Havane Santa Clara

Et le GOOD SMOKE 5 *cts* Up-to-date

FABRIQUÉS PAR

P. A. PELLETIER & Cie

74 Rue St-Paul

MONTREAL

Gasconnades

Un Parisien voulut faire tirer l'épée en pleine rue à un Gascon qui l'insultait. Celui-ci appelle un décroteur, et lui dit : Tiens, décrotteur, voilà une petite pièce, va-t'en à la paroisse dire qu'on sonne à mort et qu'on vienne guérir ce corps. Hé monsieur se porte bien.—Oui, répondit le garçon ; mais ne voit-tu pas qu'il veut se battre avec moi ?

—On assure, disait un Garçon que l'aimant perd sa vertu à la vue du diamant. Faut-il s'étonner qu'une jeune beauté perde la sienne à la vue d'un homme de mon pays.

Un père à son fils, en mettant sous ses yeux la note du lycée :

—Je n'aurais jamais cru que les études coûtassent aussi cher !

—Et remarque bien, papa, que je suis encore un de ceux qui étudient le moins !...

PARC SOHMER

CETTE SEMAINE

(Après-Midi à 3 heures ; soir 8 heures)

Chant,

Mlle MONTEBELLO

Une farce en 1 acte: 5 caractères et 20 transformations, joué par un seul homme,

COLOMBINO

GRAND BALLET CHINOIS

Admission - - 10 cents

Enfants après-midi de semaine, avec un tour de Carrousel, 5c.

W.H.D. YOUNG

L. D. S., D. D. S.

CHIRURGIEN-DENTISTE

1694 RUE NOTRE-DAME, MONTRÉAL

TEL. MAIN 2515.

CHARLES GAY

INGENIEUR. ELECTRICIEN.

Enseignes électriques de toutes descriptions.

Elève de l'Ecole des Arts et Métiers de Paris. Installations et réparations électriques en général.

Bureau et Atelier } 568 Rue Saint-Laurent Montréal Tel. Est, 1879

La Chaleur Est Arrivée

La chaleur est arrivée et les Bébés qui ont une constitution faible sont exposés à la maladie. La diarrhée est une des maladies les plus fréquentes et les plus dangereuses à cette saison. Le SIROP D'ANIS GAUVIN arrête la diarrhée et donne aux Bébés un sommeil réparateur Il peut être donné, sans aucun danger, aux plus petits bébés.

En vente partout à 25c.

Sirop d'Anis Gauvin

ETABLIE EN 1885

Isidore Crépeau

Courtier d'Assurance contre l'Incendie

Chambre 4, New-York Life Bldg

MONTREAL

N.B. — Les meilleures Compagnies d'Assurances Anglaises, Américaines, Canadiennes représentées. Une attention spéciale apporté à la composition des polices et satisfaction garantie. Correspondance sollicitée.

Tel. Bell, Main 2367. Marchands 833.

HOTEL RIENDEAU

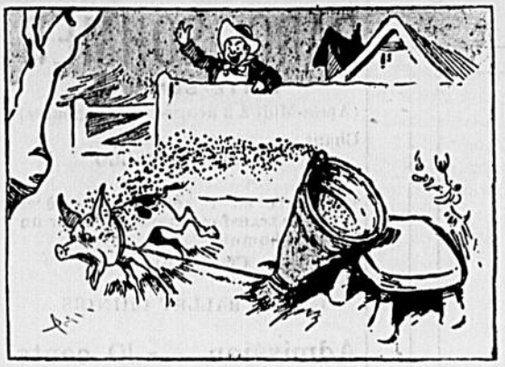
La maison par excellence pour les touristes. Balcons et terrasse. Vastes salons, chambres richement meublées. Service de première classe.

En face de l'Hôtel-de-ville et du Palais de Justice.

A quelques pas des bateaux et des gares de chemins de fer.

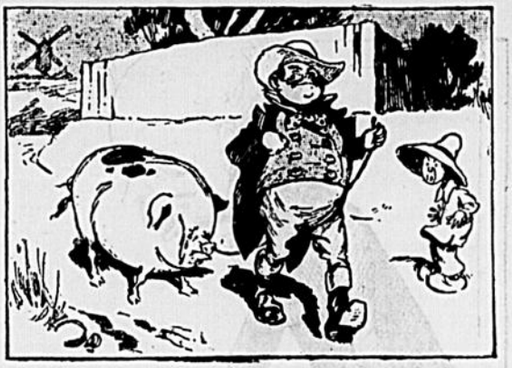
38 et 60 Place Jacques-Cartier

J. ARTHUR TANGUAY, Prop



III

Qui, comme on le pense bien, fut renversée par la truie. Les guêpes se vengèrent cruellement de cet acte de vandalisme à la grande joie de Baptiste.



IV

O bonheur ! son cochon était magnifique. Il était gras comme un Allemand qui boit de la bière. Baptiste s'empressa de le conduire au marché où il le vendit un bon prix.

A nos abonnés

En envoyant leur changement d'adresse nos abonnés sont priés de nous faire connaître leur ancienne adresse afin que notre journal leur soit servi sans interruption.

Manière de détruire les puces

1er procédé. — Vous a hetez deux pierres blanches, plates, et bien lisses vous en prenez une de la main gauche, de la main droite vous posez la puce sur le plat de cette pierre, et saisissant aussitôt la seconde, vous écrasez l'animal.

N. de la R.—Ce procédé demande à être exécuté avec lenteur et précision.

2ème procédé. — Quand dans une chambre vous avez un grand nombre de ces animaux dont nous enseignons la destruction, vous devez quitter cette chambre pendant plusieurs jours, après avoir eu soin de fermer la porte à double tour. Ainsi prisonnières, les puces éprouvent bientôt le double besoin de liberté et de nourriture.—Après quelques jours d'absence vous revenez, et, en ouvrant votre porte vous l'entrebaillez assez faiblement pour que la puce ait juste assez de place pour se glisser et sortir. Au moment où l'imprudent animal passe la tête par l'ouverture, vous l'étranglez sans pitié en refermant la porte.

N. de la R. —Ce procédé demande une certaine dureté de cœur et une porte en chêne.

3ème procédé.—La puce étant d'un caractère rageur et susceptible on tire un très grand parti de ces deux défauts pour activer la destruction. Lorsque vous avez une puce dont vous désirez la mort, vous commencez par l'exciter au moyen d'épithète blessantes et de personalités, puis vous l'irritez soit en lui jetant des pierres soit en lui donnant de petits coups de fouet, la puce entre bientôt en fureur et s'avance contre le provocateur; mais au moment où elle se dresse debout sur ses deux pattes de derrière et s'apprête à poser ses deux pattes de devant sur celui qu'elle veut dévorer, il faut avec adresse et force lui saisir les deux pattes, et la maintenir vigoureusement dans cette position verdicale, malgré tous ses efforts la tenir debout jusqu'à ce qu'elle soit morte par la privation du sommeil.

N. de la R.—Ce procédé exige de la vigueur et de la patience, il est généralement employé par les imprimeurs sculpteurs, peintres et autres classes ouvrières habituées à travailler longtemps debout.

Qu'on se le murmure.

CANARD, Fils.

Le langage

" Est-ce que je me trompe, il m'a semblé que X... a l'air de te bouder ?

—C'est vrai, il a toujours sur le cœur un coup de poing que je lui ai donné sur l'œil.

—

SANS DELAI

N'attendez pas à demain pour soigner votre rhume qui ne ferait que s'aggraver. Prenez de suite du BAUME RHUMAL et vous éviterez les complications.

Sirop Grand'Mere

TOUX OPINIATRE

Avec deux bouteilles de SIROP GRAND'MERE, je me suis guéri d'une toux opiniâtre compliquée de grippe.

C. MARTEL,

de Martel & Piuze, agents de moulins à coudre, 1427 rue Ste-Catherine, Montréal.

Le SIROP GRAND'MERE est une préparation nouvelle, purement végétale et absolument inoffensive, qui guérit le rhume, la toux, l'enrouement, la bronchite, la grippe, la coqueluche et procure un grand soulagement dans les cas d'asthme et de consomption.

25 cts la bouteille. EN VENTE PARTOUT.

Cigare Spécial sur commande

Cigares de l'union

Pas de Machines
Pas d'Enfants
Pas de Filles

Tous nos Cigares sont faits par des ouvriers compétents, et chaque ouvrier fait son cigare seul pour chaque commande, c'est-à-dire qu'un ouvrier commence et fini son cigare sans le faire passer par 5 ou 6 mains. Cela est plus propre et mieux fait.

Grand MOTHER CIGARE
valant 10c, pour 5c, en tabac de la Havane

La Champagne Cigare a 10 cts
n'a pas d'egal, en pur tabac de la Havane

Cigares de l'Union

LA CHAMPAGNE CIGAR FACTORY
Bell Tel., Main 2156 Rue St-Jacques

AIRS D'OPERAS,
Chansonnettes,
Monologues
et Chansonniers
A vendre au Bureau du CANARD
Par la malle seulement

AVIS

1o Les morceaux ci-dessous sont envoyés franco sur réception du prix marqué.

2o On n'expédie rien contre remboursement.

3o Au cas où un morceau demandé serais complètement épuisé, nous le remplaçerons par un autre morceau de même valeur et lui ressemblant le plus possible, si la personne qui fait la commande n'a pas, toutefois, désigné cet autre morceau remplaçant.

4o Faire tout envoi d'argent par lettre enregistrée, mandat-poste, bons postaux ou mandat d'express. Nous acceptons aussi les timbres-poste du Canada, et des Etats-Unis.

5o Toutes commandes remplies par la malle seulement.

Adresser le CANARD, Montréal, P. Q.

CHANSONS NOTEES, petit format, 10 cts la pièce

AIRS D'OPERAS

Boccace
L'amour c'est le soleil
Firuliruli firulirulilera

Carmen
L'amour est enfant de Bohême

Fleur de Thé
Buvons encore
Je suis né dans le Japon

Gilette de Narbonne
Souvenir des jeunes ans
Le Paradis de la France

Guillaume Tell
Sois immobile

La Belle Hélène
Un mari sage

La cigale et la fourmi
Petit Noël

La Favorite
Romance extraite du duo

La fille de Trambour-Major
Le fruit défendu
Petit Français

La Mascotte
Ces envoyés du paradis
Couplets des présages

La Périchole
On sait aimer quand on est Espagnol

La Princesse des Canaries
Mon petit mari chéri

La timbale d'argent
Couplets de la timbale

Le cœur et la main
Chanson du casque

Le grand-mogol
Chanson du kiri kiribi

Le jour et la nuit
Ce qu'on appelle aimer

Le Petit Duc
L'âge de l'amour

Le songe d'une nuit d'été
Un songe hélas

Le Trouvère
Dieu que ma voix implore

Les Cloches de Corneville
La légende des cloches
Chanson du cidre
R'gardez par ci
Chanson du marquis

Les dragons de Villars
Ne parle pas Rose

Les mousquetaires de la reine
Ah ! messieurs

Les 28 jours de Clairette
Attention ! ma petite Cocotte

NOUVELLES DE PARTOUT

Sorel.—La vache de M. A. musicien est vêlée.

Longueuil.—Pitrou, chien de M. Pitou a passé de vie à trépas.

St Hyacinthe.—Marceline, la chatte bien aimée de M. Ernest R. est morte. Elle laisse quatre beaux petits chats inconsolables. M. R. est triste et abattu depuis cet évènement tragique.

Joliette—La chienne à Roch a eu mal au ventre la semaine dernière. Elle prend du mieux.

Ste Agathe.—P'tit Prisque est arrivé de la *State*. Il parle encore français.

Laprairie.—John G. n'ayant plus d'ongles aux doigts en est réduit à se ronger les ongles des orteils,

St Hubert.—Oscar L. a ôté sa veste rouge. Il prétend que c'est dangereux quand juché dans un arbre, on regarde battre les coqs.

Boucherville.—Jules C. vient d'acheter pour $150.00 de gomme afin de traiter ses amis dimanche prochain.

Chambly.—Le nez de Z. D. s'est allongé de deux pouce et dix lignes depuis qu'il a mangé de l'avoine.

Dernière heure.—Sa blonde ne fera pas de voyage de noce.

Aux Correspondants

S. V., St David.—Votre nom n'est pas assez responsable.

JOHNNY CONNAIS TOUT, Québec.—Ne pouvons publier.

UN MASCOUCHIN.—Trop long.

REGEL,—Autre chose s. v. p.

JUSTI.—Il faut payer pour insérer des annonces dans notre journal. Nous ne vivons pas de l'air du temps.

A. B., Montréal.—Envoyez ces commandements.

MATURIN.—Votre affaire voit le jour dans ce numéro.

HUOT.—A l'avenir n'écrivez que sur un côté du feuillet. Si vous ne vous conformez pas à ce règlement nous serons dans l'obligation de jeter vos écrits au panier.

POUR RIRE

Or en quatre ving neuf
Nous primes la Bastille
La chose se passa d'une façon gentille.

—

Théâtre et théâtre.—Le petit Bob, futur philosophe, lisant le journal de son papa, fait sur le théâtre une réflexion qui ne manque pas de logique.

—Comme c'est drôle !.. dit-il. Tantôt on parle de l'incendie du théâtre, et tantôt du théâtre de l'incendie !...

On n'est plus d'accord sur rien.

—

Rapinard se décide à faire un cadeau à sa femme pour sa fête.

—Que veux-tu que je te donne ? lui dit-il.

—Je ne sais pas mon ami.

—Eh bien ! je te donne un an pour réfléchir,

Les gaffeurs.

Une vieille fille.—Ah ! monsieur, vous m'avez sauver la vie.

—Mademoiselle. cela ne vaut pas la peine d'en parler.

—

—Garçon, un cure-dents ! disait un de nos amis qui se trouvait, l'autre jour, au café Cardinal.

Ils sont tous en main, monsieur, répondit le garçon.

—

On demandait au prince G...

—Quelles sont les grandes puissances de l'Europe ?

Il répondit couramment :

—L'Angleterre, l'Allemagne, la France, la Russie...et la femme.

—

Grandiloquence méridionale :

—Mon frère était haut comme un bec de gaz parisien, dit un Gaudissart de Toulouse.

—Le mien était si grand que, lorsqu'il avait sept ans, c'était la cheminée qu'on metrait dans son soulier le jour de Noël.

—

Un malfaiteur de dix-sept ans comparait en police correctionnelle.

—Voyons, dit le président paterne, c'est votre premier vol. Vous n'avez pas ue une petite crainte, une émotion quelconque en vous appropriant ce portemonnaie ?

—J'ai eu peur qu'il ne fut vide.

—

Entendu au sortir de l'Académie de médecine :

—Eh bien, docteur, comment ça va-t-il ?

—Hé, hé...je me soigne.

—Quelle imprudence.

—

Argument inattendu :

—Pourtant, madame, sous le rapport de la propreté, je ne crains personne.

—Mais vous craignez peut-être l'eau ?

—Ah ! ça, je ne dis pas ; nous sommes un peu en froid en ce moment.

—

—Et ce lièvre que vous avez acheté hier et qui sentait si mauvais, vos maîtres n'ont rien dit ?

—Non, j'ai eu soin d'y fourrer de l'eau de Cologne.

—Et ça a passé ?

—Oui, pourtant madame a demandé si ce n'était pas un lièvre allemand, et monsieur a ajouté qu'il devait venir de Cologne.

—

On annonce au tailleur X...qu'un de ses clients est devenu subitement fou.

—Ah ! le pauvre garçon ! Mais me payera-t-il au moins ?

—Oh ! dit quelqu'un, il n'est pas encore fou à ce point-là.

STOCK COMPLET D'IMPRIMERIE

Provenant de la faillite de
L. G. Robillard

Avendre à grands sacrifices

Ce stock comprend un lot considérable de

Nonpareil, 6 points
Minion, 7 points
Brevier, 8 points
Bourgeois, 9 points
Long Primer, 10 points
Small Pica, 11 points
Pica, 12 points

UN GRAND ASSORTIMENT

....DE....

CARACTERES A JOBS

(7 CABINETS)

❀ ❀ Contenant 500 a 600 Fontes différentes ❀ ❀

Tout ce caractere est comparativement Neuf

Marbres
Rangs [Racks]
Galleys
Chassis

En grand nombre de Hautes et Basses Casses, Encres, de toutes sortes, Huiles, etc.

Le tout sera vendu en bloc ou en detail

Pour plus amples informations, s'adresser à A. P. Pigeon, Editeur-Propriétaire du CANARD, **1595-1597 RUE ONTARIO, COIN AV HOTEL-DE-VILLE.**

AVIS

Toute personne qui nous fera parvenir la somme de 75c, aura droit à nue abonnement d'un an au CANARD et de plus recevra gratuitement *Le Rateau*, joli petit journal hebdomadaire de Northampton, pendant la même période de temps.

POUR RIRE

—

On parle de X...dont le culte pour sa propre personne confine à l'idolâtrie.

—C'est au point, dit quelqu'un, que chaque mois il s'offre à dîner dans un grand restaurant, tout seul, afin de resserrer les liens qui l'unissent à lui-même.

—

Au bal, entre deux messieurs qui viennent d'être présentés l'un à l'autre :

—Voyez donc cette grosse dame-là, à droite sur le canapé. Un vrai monument...

—...expiatoire, monsieur ; c'est ma belle belle-mère.

—

Au recorder.

—Avez-vous déjà eu affaire avec la justice ?

—Oui, m'sieu...y a six mois, j'ai été mariée avec un policeman.

—

Au sortir du théâtre, l'auteur voit un de ses amis avec son mouchoir sur la figure.

—Tu as pleuré ?

—Moi ?... Non, j'ai sué.

—

Dans le bureau de rédaction d'un journal du soir qui abuse un peu des titres sensationnels.

—Quels gros titre mettrions nous bien en tête de la première page ? Qu'y a-t-il de nouveau aujourd'hui Pas grand chose ! Un commencement d'incendie et un monsieur pris dans la rue à saigner du nez.

—Voilà notre affaire ! Il écrit : Montréal à feu et à sang.

—

Un bancal vient d'épouser une femme des plus autoritaires et des plus acariâtres,

Un de ses amis demandait à ce propos comment il avait pu épouser une pareille mégère.

—Il a sans doute espérer qu'elle le ferait marcher... droit !

—

L'autre soir, au foyer d'un petit théatre deux figurantes se disputent à dent et à griffes.

—Une drolesse qui n'a jamais connu sa mère ! exclame la moins jeune en toisant l'autre.

—C'est vrai je n'ai jamais connu ma mère car qui sait c'est peut-être vous...

—

—Sophie, vous n'êtes pas raisonnable, vous savez bien que je vous défends de brûler deux bougies dans votre chambre.

—Mais madame, je n'en brule qu'une ! seulement je l'ai coupée en deux.

Dis- onc, c'est-y vrai qu'à l'hôpital t'a dormi quinze jours ?

—Mais oui, même qu'on a eu peur que j'me réveille mort, l'major appelle ça tomber en métallurgie.

—

Entre amis :

—Ce pauvre X... n'a vraiment pas de chance, en se mariant, il se flattait d'avoir déniché l'âme sœur. Ah ! bien oui, sa femme lui mène la vie très dure et lui en fait voir de toutes les couleurs.

—Il est tombé sur l'âme belle mère alors.

—

Le cosmopolite.

Dans mon pays z'ai des çateaux... oun doumaine emmence : le domaine de Farnages...

Le Canayen—J'en ai un sûrement plus immence.

Le cosmopolite.—Comment qui s'appelle ?

Le Canayen.—Le domaine des suppositions.

—

—Quand je suis venu m'établir à Montréal dit fièrement, à un grand dîner, le financier Sacapiastre, je n'avais que trente sous dans ma poche.

—Oui, dit fièrement un sceptique, mais il y avait heureusement pour vous d'autres poches que la vôtre !

—

Un locataire descend effaré du cinquième étage chez le concierge.

—Venez vite ! vite il y a un voleur là-haut !

Le concierge sort et voyant le tapis de l'escalier souillé de boue :

—Il aurait bien du s'essuyer les pieds au moins !

—

L'actionnaire.—Les actions de notre mine sont encore en baisse à cause de la grève.

Le Directeur.—Oui, mais rassurez-vous cela va finir bientôt. Nos actions *montent* quand nos mineurs *descendent* chez Dupuis.

—C'est six piastres les quatre, ou deux piastres par pièce, à choisir.

—Je préfère choisir, donnez m'en trois à deux piastres.

—

Mlle X...est une chanteuse légère—et maigre mais si légère et si maigre qu'on se demande comment une femme si maigre peut être si légère, à moins qu'elle ne soit légère parce qu'elle est maigre.

Cette chanteuse est couverte de maillots depuis la cheville jusqu'aux épaules ; elle est absolument capitonnée, et quand sa voix aiguë s'échappe de cet amas de coton on dirait un clou qui sort d'un canapé.

65 MORCEAUX DE MUSIQUE POUR 25 cts

Envoyez votre nom et votre adresse avec 25c au journal *Le Passe-temps*, boîte postale 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissant du 1er avril au 1er septembre, 1902, comprenant un superbe feuilleton complet, 39 chansons 20 morceaux de piano, 6 morceaux de violon ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie.

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER

BEAUDRY & BROWN

INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS

107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL

PARC AMHERST

Est reconnu pour être la plus belle subdivision de l'Ile de Montréal, à peu de distance du terrain acheté par la Compagnie du Pacifique Canadien pour y construire ses immenses ateliers ; que les prix des lots à bâtir sont à la portée de toutes les bourses et les conditions des plus faciles et des plus avantageuses pour les acheteurs.

Magnifiques lots suivant la localité pour

$70, $80, $95, $100, Etc.

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

Un bon Père de Famille...

Ne peut mieux placer ses économies et assurer ainsi l'avenir de ses enfants qu'en achetant au **PARC AMHERST.**

Venez nous voir et vous serez convaincu. Eglises, Ecoles, et toutes les améliorations modernes

N'OUBLIEZ PAS

Que les tramways électriques circulent régulièrement sur le **Parc Amherst** depuis le mois de décembre, et que pour visiter cette magnifique propriété, il faut prendre les chars de la rue St Denis et demander une correspondance (*transfer*) pour les chars du Parc Amherst (*Amherst Park Belt Line*) et de vous arrêter au bureau, coin de la rue Bélanger, où notre employé M. L. E. JALBERT, se fera un plaisir de recevoir les visiteurs tous les jours, de 1 heure à 3 heures p.m., et les Dimanches jusqu'à 6 heures p.m.

Bureau du soir à la residence de

M. JALBERT, 393 Ave. Laval

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau Principal

No 145 rue St-Jacques

Tel. Main 2618

C. C. E. BOUTHILLIER,
Secrétaire-Trésorier

BON SABLE A VENDRE